

# Le monde caché des agents d'assainissement

Note d'information  
à l'intention des médias



WaterAid/CS Sharada Prasada Prasada/Safai Karmachari Kavalu Samiti



WaterAid/CS Sharada Prasada Prasada/Safai Karmachari Kavalu Samiti



**WaterAid**

# Introduction

La race humaine produit plus de 350 millions de tonnes d'excréments par an – assez pour remplir 140 000 piscines olympiques<sup>i1</sup>. Or, sans une gestion appropriée des déjections humaines, le moindre gramme fait peser un risque considérable sur notre santé et sur notre planète.

Veiller à ce que notre contact avec les excréments humains s'achève lorsque nous quittons les toilettes est l'un des métiers les plus importants de la société. Pourtant, les agents d'assainissement à travers le monde sont la plupart du temps invisibles et méprisés de tous. Pour marquer la Journée mondiale des toilettes et le thème de cette année, « Ne laisser personne de côté<sup>2</sup> », la Banque mondiale, l'Organisation internationale du travail (OIT), l'Organisation mondiale de la santé (OMS) et WaterAid mettent en lumière le sort des agents d'assainissement – un des groupes les plus vulnérables de la société.

Ces agents peuvent être employés dans le secteur public ou privé, disposer d'un équipement adapté et bénéficier de prestations sociales et d'une protection légale, comme ils peuvent compter parmi les membres les plus marginalisés, les plus pauvres et les plus discriminés de la société. Alors qu'ils assurent un service public indispensable, un nombre incalculable d'agents d'assainissement à travers le monde travaille dans des conditions à la fois dangereuses et stigmatisantes qui portent atteinte à leur dignité et à leurs droits humains. Rares sont les pays en développement qui ont instauré des directives pour protéger ces ouvriers, les laissant exposés à de nombreux problèmes de santé et de sécurité. Il n'existe pas de statistiques mondiales, mais en Inde seulement, selon les données officielles<sup>3</sup>, un agent d'assainissement est mort en moyenne tous les cinq jours dans le pays entre 2017 et fin 2018. D'autres sources<sup>4</sup> estiment que les chiffres sont en réalité trois fois plus importants, avec plus de trois morts tous les cinq jours<sup>ii</sup>. Quant à ceux qui souffrent d'infections et de blessures à répétition, ou dont la vie est écourtée par les risques quotidiens du métier, ils sont impossibles à dénombrer.

De nos jours, seulement 45 % de la population mondiale a accès à des toilettes privées où les excréments humains sont éliminés en toute sécurité – ce que l'on appelle une « installation d'assainissement géré en toute sécurité ». Deux milliards d'êtres humains n'ont toujours pas accès à un service d'assainissement de base, les obligeant à pratiquer la défécation à l'air libre, à utiliser des fosses ou des latrines sur pilotis qui se déversent dans des fleuves ou des lacs, ou à partager des toilettes avec plusieurs autres ménages<sup>5</sup>.

L'écart entre ceux qui bénéficient d'un assainissement de base et ceux qui en sont privés est terriblement long à se combler. L'accès à des toilettes décentes

**Somappa, 52 ans, se sert d'un sac plastique pour empêcher qu'une blessure à son pied ne s'infecte en vidant manuellement une fosse de latrine avec ses collègues. Bangalore, Inde, août 2019.**



WaterAid/CS Sharada Prasad/Satal Karmachari/Kavalu Samiti



WaterAid/CS Sharada Prasad/SaciWATERS

## 2 / Le monde caché des agents d'assainissement

i. Un être humain produit en moyenne 128 grammes de matières fécales par jour. Cela représente 46,72 kg, soit 0,04672 tonne, par an et par personne, pour une population de 7,53 milliards d'habitants. Et une piscine olympique contient l'équivalent de 2500 tonnes d'excréments ou d'eau.

ii. Le Ministère de la justice sociale et de l'autonomisation a déclaré 323 morts en 2017 et 46 entre janvier et juillet 2018, soit un total de 369 morts sur une période de 577 jours.

où les déchets sont correctement éliminés est un droit humain. Il est d'ailleurs intégré à l'objectif de développement durable (ODD) 6, qui entend garantir l'accès de tous à une eau claire et à un assainissement durable, partout dans le monde, d'ici à 2030. Concernant les ODD pour lesquels nous disposons de données, il est évident que l'objectif d'un assainissement sûr est celui qui accuse le plus de retard. Au rythme où progresse actuellement la situation, dans certains pays, il faudra encore attendre des siècles pour que tout le monde bénéficie d'un assainissement sûr.

Nous aurons besoin de beaucoup plus d'agents d'assainissement de par le monde si nous voulons atteindre ces objectifs ambitieux, mais leur santé et leur qualité de vie sont rarement prises en compte. Un assainissement géré en toute sécurité doit aller de pair avec un environnement de travail sûr et respectueux de la dignité de celles et ceux qui dirigent et entretiennent le service d'assainissement qui protège notre santé<sup>6</sup>.

Dans le rapport mondial le plus complet à ce jour sur la question, la Banque mondiale, l'OIT, l'OMS et WaterAid se sont associées pour faire toute la lumière sur ce sujet largement ignoré. La présente note d'information regroupe les conclusions du rapport *The Health, Safety and Dignity of Sanitation Workers* (La santé, la sécurité et la dignité des agents d'assainissement), ainsi que les témoignages d'agents du monde entier, afin de trouver des moyens d'améliorer leur vie et leur bien-être.

Des vies sont perdues chaque jour en raison de services d'assainissement défaillants – du fait des maladies causées par des excréments humains

déversés sans précaution dans l'environnement ou des dangers auxquels les agents d'assainissement sont exposés dans le cadre de leur travail. Pour qu'un assainissement soit sûr, il doit inclure des conditions de travail décentes pour les agents qui veillent constamment au bon fonctionnement de nos services d'assainissement. Sans un assainissement sûr pour tous, nous n'éradiquerons jamais l'extrême pauvreté.

● **Olivier Batoro, 37 ans, est chargé de la vidange manuelle de fosses. En sortant d'une fosse, il est pris d'étourdissements. Ouagadougou, Burkina Faso, juillet 2019.**

● **Des vidangeurs manuels se débarrassent des eaux usées qu'ils ont récupérées dans un puisard dans une décharge non officielle à ciel ouvert, Ouagadougou, Burkina Faso, juillet 2019.**

● **Un ouvrier débouche un égout installé dans la cuisine d'une habitation privée. Hyderabad, Inde, août 2019.**



# L'assainissement dans le monde



L'absence de système d'assainissement géré en toute sécurité fait peser une menace sur la santé, l'éducation et les moyens de subsistance de milliards de personnes. L'accès à des services d'assainissement est un droit universel, mais les avancées de cette promesse de l'ODD 6 sont lentes. À quoi ressemble l'accès à l'assainissement à travers le monde ?

## ● Assainissement géré en toute sécurité :

Toilettes hygiéniques privées qui ne sont pas partagées avec d'autres ménages et où les déchets sont éliminés en toute sécurité sur place, ou transportés et traités ailleurs.

**Nombre de personnes disposant de ce type d'installation : 3,4 milliards (45 %)**

## ● Assainissement de base :

Toilettes hygiéniques privées qui ne sont pas partagées avec d'autres.

**Nombre de personnes disposant de ce type d'installation : 2,2 milliards (29 %)**

## ● Assainissement limité :

Toilettes hygiéniques partagées par plusieurs ménages.

**Nombre de personnes disposant de ce type d'installation : 627 millions (8 %)**

## ● Assainissement non amélioré :

Toilettes qui ne séparent pas de façon hygiénique les excréments humains du contact humain. Par exemple, des latrines au-dessus d'une fosse ouverte ou d'un plan d'eau.

**Nombre de personnes disposant de ce type d'installation : 701 millions (9 %)**

## ● Défécation à l'air libre (%) :

Les individus font leurs besoins à l'extérieur, dans des champs, près de voies ferrées ou dans des zones isolées.

**Nombre de personnes concernées : 673 millions (9 %)**



● La mauvaise qualité des installations d'assainissement a des répercussions importantes sur la vie quotidienne des personnes vivant dans des zones urbaines pauvres et très peuplées comme celle-ci. Ifelodun, Lagos, Nigéria, septembre 2016.

● Samka Akhter utilise des toilettes publiques. Dhaka, Bangladesh, octobre 2018.

## Progressons-nous ?

Entre 2000 et 2017, 2,1 milliards d'êtres humains ont pu accéder à une installation d'assainissement au moins élémentaire, et le pourcentage de la population mondiale pratiquant la défécation à l'air libre a été divisé par deux. Cela étant, l'accès de base reste inférieur aux ambitions de l'ODD 6 dont l'objectif est d'atteindre des services d'assainissement gérés en toute sécurité. Au rythme de progression actuel, pour que toute la population de l'Afrique subsaharienne ait accès à un système d'assainissement géré en toute sécurité, il faudra attendre jusqu'en 2403, soit 373 ans plus tard que prévu<sup>iii</sup>. À moins d'une accélération exponentielle des progrès, la réalisation de l'ODD 6 prendra plusieurs siècles, et non la décennie qu'il nous reste.



## Quels sont les pays les plus en retard<sup>5</sup> ?

Pays	Population totale privée d'accès à un assainissement de base (%)	Population ayant accès à un assainissement limité (%)	Population ayant accès à un accès non amélioré (%)	Population pratiquant la défécation à l'air libre (%)
Éthiopie	93 %	7 %	63 %	22 %
Tchad	92 %	7 %	18 %	67 %
Soudan du Sud	89 %	8 %	18 %	63 %
Madagascar	89 %	16 %	29 %	45 %
Papouasie-Nouvelle-Guinée	87 %	2 %	70 %	14 %
Niger	86 %	10 %	9 %	68 %
Bénin	84 %	20 %	10 %	54 %
Togo	84 %	26 %	10 %	48 %
Sierra Leone	84 %	34 %	33 %	18 %
Libéria	83 %	27 %	16 %	40 %

## Quels sont les pays qui ont le plus progressé<sup>5</sup> ?

Pays	% de la population ayant accès à une installation d'assainissement « au moins élémentaire ».		Rythme d'évolution annuelle
	2000	2017	
Micronésie	25 %	88 %	3,75
Cambodge	19 %	59 %	2,90
Népal	15 %	62 %	2,76
République démocratique populaire lao	28 %	74 %	2,72
Inde*	16 %	60 %	2,54
Cabo Verde	40 %	74 %	1,99
Lesotho	9 %	43 %	1,99
Indonésie	41 %	73 %	1,88
Vietnam	52 %	84 %	1,83
Mauritanie	17 %	48 %	1,82

Au moment de la rédaction de ce rapport, les données sur l'assainissement fournies par le système de gestion de l'information du gouvernement indien font état de la réalisation d'une couverture à 100 % des services d'assainissement de base dans les zones rurales<sup>7</sup> et dans les zones urbaines<sup>8</sup>.

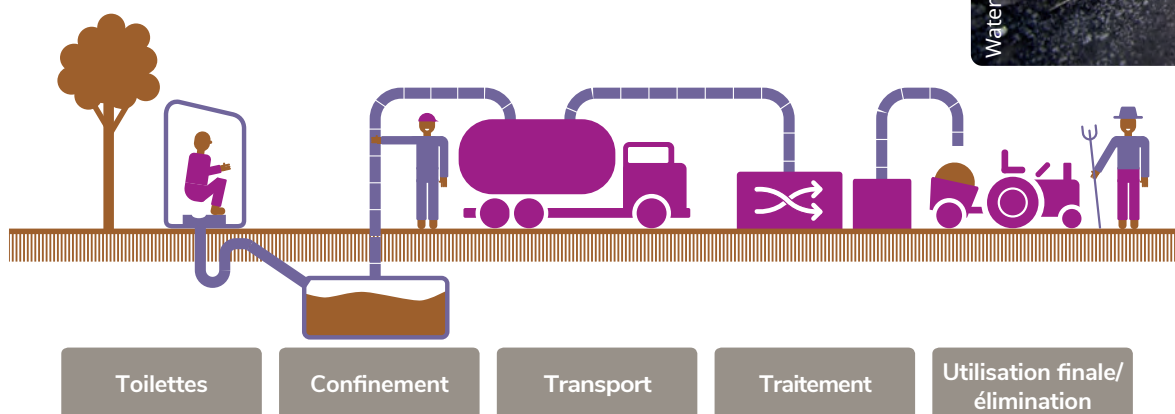
# Les systèmes d'assainissement

Des agents d'assainissement – de gauche à droite : Anjanappa (38 ans), Narasimhulu (40 ans) et Gangalappa (45 ans) – tentent de débloquer un égout à l'aide de tiges de bambou. Bangalore, Inde, août 2019.



Où vont nos excréments ? Dans l'idéal, tous les excréments humains devraient être collectés et traités de façon appropriée afin d'éviter tout contact avec la population et l'environnement, lequel provoque des maladies et pollue les fleuves et les mers. Cependant, même dans les pays riches et développés, le traitement des excréments humains peut être imparfait. Ainsi, en France, considéré comme un pays à revenu élevé, 12 % de la population n'a toujours pas accès à un système d'assainissement géré en toute sécurité.

Lorsque la population dépend de fosses (septiques ou non), la chaîne d'assainissement d'un système élaboré et géré correctement ressemble à ceci :



En réalité, pour les 55 % de la population mondiale qui n'ont pas accès à un système d'assainissement géré en toute sécurité, de nombreux maillons de la chaîne sont inexistantes ou inefficaces.

## Étapes de la chaîne d'assainissement

### Défaillances possibles

Étapes de la chaîne d'assainissement	Défaillances possibles
Toilettes	Près de 700 millions de personnes pratiquent encore la défécation à l'air libre. Certaines toilettes peuvent également se déverser directement dans l'environnement ou les rivières, des fosses de latrines mal conçues peuvent contaminer les nappes phréatiques et des fosses septiques non entretenues peuvent déborder.
Confinement	Il faut vidanger les fosses, mais ce travail est souvent effectué dans des conditions dangereuses, polluant l'environnement et mettant en danger la santé et la vie des vidangeurs.
Transport	Les boues de vidange peuvent se renverser pendant le transport et les égouts peuvent fuir.
Traitement	Les égouts se déversent trop souvent dans les fleuves, les lacs ou les mers. Les vidangeurs n'ont parfois pas d'autre choix que de vider les boues de vidange dans des champs, des fossés à ciel ouvert ou des plans d'eau. Des usines de traitement existent, mais elles ne sont pas toujours opérationnelles ou efficaces.
Utilisation finale/élimination	Certains déchets ne sont pas traités, et les déchets traités sont parfois éliminés ou réutilisés dans des conditions dangereuses ou déversés directement dans l'environnement.





● **Les barils sont utilisés par les agents d'assainissement pour évacuer en toute sécurité les matières fécales d'une fosse de latrine privée, à Inanda, un township dans l'est du KwaZulu-Natal. Agglomération de Durban, Afrique du Sud, mars 2019.**

● **Ajuloju Ganiyu, 24 ans, vide le contenu d'un « gully sucker », un camion de vidange des eaux usées. Lagos, Nigéria, septembre 2016.**



On appelle agents d'assainissement toutes les personnes qui travaillent aux différentes étapes de la chaîne d'assainissement. Leur travail peut consister à nettoyer des toilettes, à vidanger des fosses (septiques ou non), à nettoyer des égouts et des trous d'homme ou à faire fonctionner des stations de pompage et des usines d'épuration. Dans de nombreux pays en développement, ce sont souvent des ouvriers du secteur informel qui ne sont protégés ni par la loi ni par le droit du travail. À chaque étape de la chaîne d'assainissement, ils peuvent être exposés à des déchets dangereux. La présente note d'information se concentre sur les stades de vidange et de transport, les tâches les plus courantes et les plus risquées.

## Types d'activité

● **Travaux d'égout** : entretien et débouchage des égouts, des drains et des trous d'homme lorsqu'ils sont inondés par des eaux pluviales et obstrués par des déchets. En l'absence de matériel de pointe, il faut parfois entrer physiquement dans l'égout et déboucher les drains à la main, sans équipement ni vêtement de protection. Beaucoup d'agents y meurent noyés ou asphyxiés par les vapeurs toxiques inhalées<sup>9</sup>.

● **Vidange des fosses** : vidange et nettoyage des fosses (septiques ou non), puis transport des excréments humains en vue de leur traitement ou de leur élimination. Ce travail peut être effectué à la main, à l'aide d'outils rudimentaires. Il implique souvent d'entrer dans la fosse. Ces agents courent le risque d'être asphyxiés par les vapeurs toxiques des fosses septiques, ou d'être blessés ou tués si les parois de la fosse s'effondrent. Ce travail peut aussi être réalisé à l'aide d'outils et d'équipements mécaniques de pointe, voire de camions-vidange motorisés. Les risques restent toutefois les mêmes pour les ouvriers.

● **Récupération manuelle de déchets** : dans les pays d'Asie du Sud, ces tâches décrivent tout type d'activité d'assainissement menée sans protection adéquate, entraînant un contact direct avec des excréments humains. Il peut s'agir de vidanger et de nettoyer manuellement les fosses et les latrines sèches, puis d'emporter les excréments. Ce travail est habituellement effectué par des personnes issues de castes jugées inférieures, de minorités religieuses ou d'autres groupes vulnérables. En plus des risques qu'elle représente pour la santé et la sécurité, la récupération manuelle de déchets est extrêmement stigmatisante. Elle constitue une violation grave des droits humains en raison de l'insécurité des conditions de travail et de la discrimination qui y est associée.

## Le sort des agents d'assainissement



Les conditions dans lesquelles les agents d'assainissement doivent travailler dépendent beaucoup du contexte sanitaire et urbain général du pays. Il existe cependant quelques facteurs communs auxquels les agents d'assainissement les plus vulnérables des pays en développement sont exposés, et qui ont une incidence sur leur vie, leur santé et leur dignité.

### Des dangers extrêmes pour la santé

Asthme, choléra, typhoïde, hépatite, polio, brûlures oculaires et cutanées, contusions, gastroentérite<sup>6</sup>, etc. La liste des maladies et des blessures auxquelles sont exposés les agents d'assainissement semble interminable. Ils sont souvent en contact direct avec des excréments humains et travaillent dans des espaces confinés et dangereux. Des gaz toxiques tels que l'ammoniac, le monoxyde de carbone et le dioxyde de soufre<sup>10</sup>, présents dans les fosses septiques et les égouts, peuvent provoquer la perte de conscience ou la mort des agents. Il n'est pas rare que ceux-ci ne disposent d'aucune forme d'équipement de protection ou de sécurité malgré les dangers évidents de leur travail. Cette situation peut entraîner des blessures et des infections causées par des objets pointus (rasoirs, seringues, morceaux de verre). En effet, de nombreux agents d'assainissement finissent par travailler sous l'emprise de l'alcool ou de stupéfiants pour essayer d'échapper à la dure réalité de leur métier, ce qui augmente encore le risque d'accident.



WaterAid/Basile Ouedraogo

● Main montrant une seringue trouvée dans la fosse d'une latrine familiale qu'Olivier Batoro vidait à la main. Ouagadougou, Burkina Faso, juillet 2019.

●● Les barils, les pelles et les pioches... n'ont pas longue vie car les boues de vidange les rongent et les abîment rapidement. Si elles peuvent abîmer des matériaux comme le caoutchouc ou le fer, que font-elles au corps de ceux qui entrent dans les fosses pour les vider ? ●●

Inoussa Ouedraogo, vidangeur manuel à Ouagadougou, Burkina Faso.



## Une rémunération faible et irrégulière

Le montant de la rémunération des agents d'assainissement pour ces activités indispensables est très variable. Dans les cas les plus extrêmes, les ouvriers manuels, en Inde, sont payés en nourriture et non en argent. Au Sénégal et à Haïti, les agents rapportent que certains ménages ne les paient pas une fois le travail terminé. Le caractère informel de nombreux aspects des activités d'assainissement dans les pays en développement laisse ces agents sans revenu régulier et accentue encore les inégalités qu'ils rencontrent.

## Stigmatisation et discrimination

La dévalorisation des activités d'assainissement peut enfermer des familles entières dans des cycles de pauvreté multigénérationnels. Dans certains pays, ces activités sont une source de stigmatisation sociale conduisant les agents à travailler de nuit pour dissimuler leur métier à leurs communautés. En Inde et au Bangladesh, la récupération manuelle de déchets est considérée comme l'échelon le plus bas du système de castes. Les agents sont victimes de discrimination et n'ont presque aucune chance de trouver un autre type de travail pour eux ou pour leurs enfants.



WaterAid/Sucharak Olwe

● Un groupe de femmes appartenant à la communauté des Valmiki. Les Valmiki sont une sous-caste de la caste défavorisée des « Dalits ». Ils sont obligés d'hériter du métier de récupération manuelle de déchets de leurs parents ou à leur mariage. Amanganj, Madhya Pradesh, Inde, décembre 2018.

●● Nous suivons encore des usages d'un autre temps. Nous recevons un kilo de riz ou de céréales dans ce « tokra » [panier]. À l'occasion, on nous donne aussi de l'argent. ●●

Ashadevi Rawat, nettoyeur de fosses septiques à Sangrav, un village du canton de Rajpur, en Inde.

## Aucun droit

Les politiques, lois et réglementations entourant les agents d'assainissement sont souvent inexistantes. Quand elles existent, elles sont souvent restreintes, limitées à certaines catégories d'agents d'assainissement, ou dépourvues des mécanismes de financement et d'exécution requis. Dans la plupart des pays, les types d'activité les plus risqués font partie du secteur informel. Parfois, des lois ont été promulguées dans le but d'interdire la vidange manuelle (en Inde ou au Sénégal, par exemple), mais en réalité, cela peut faire basculer ce type d'activité sur le marché noir, aggravant le problème et laissant les agents d'assainissement encore moins protégés.

●● Ils disent qu'il faut qu'on fasse ce qu'on est censé faire, c'est-à-dire nettoyer la saleté. ●●

Manju Valmiki, récupérateur manuel de déchets à Amanganj, Madhya Pradesh, Inde.

## Quelques pays à la loupe

### Inde

Avec une population comptant 1,3 milliard de personnes, l'Inde doit relever des défis de taille pour fournir et maintenir des services d'approvisionnement en eau salubre et d'assainissement sûrs sur son territoire. D'importants progrès ont été réalisés quant à l'accès à l'eau salubre et à des toilettes décentes, mais l'accès à des services d'assainissement sûrs reste, eux, à la traîne.<sup>5</sup>

Certaines sources estiment qu'il existerait environ cinq millions d'agents d'assainissement en Inde (ce qui comprend les employés chargés du nettoyage des toilettes), dont deux millions travailleraient dans des conditions où les risques sont les plus élevés.<sup>11</sup> Les personnes concernées par la récupération manuelle des déchets constituent le groupe le plus vulnérable et le plus stigmatisé. Elles appartiennent pour la plupart aux niveaux les plus bas du système de castes indien, une catégorie connue sous le nom de *Dalits*. Ce travail est souvent transmis de génération en génération et il existe peu de possibilités d'échapper à ce cercle vicieux.

En dépit de l'interdiction de la récupération manuelle des déchets décrétée par le gouvernement en 1993 et du renforcement de la loi en 2013, plus de 20 000 personnes ont été identifiées comme travaillant à la récupération manuelle de déchets en 2018.<sup>12</sup> Selon d'autres



estimations, ce nombre serait bien plus élevé.

Certains de ces travailleurs, principalement des femmes et des filles, travaillent au nettoyage manuel de latrines « à seau » sèches, transportant les déchets dans des paniers. D'autres se livrent au nettoyage des voies ferrées et d'autres zones où la population pratique la défécation à l'air libre, en général avec des outils très rudimentaires.

La récupération manuelle de déchets s'accompagne souvent de conditions de travail dangereuses car les travailleurs se servent de leurs mains nues ou d'outils basiques pour nettoyer, manier et jeter les déchets humains non traités. Il n'est pas rare de voir des travailleurs immergés dans des déchets humains. Certains d'entre eux perdent même la vie en nettoyant des fosses septiques ou en débouchant des égouts. Entre 2017 et fin 2018, selon les

données officielles, en moyenne, un agent d'assainissement périsait tous les cinq jours dans le pays.<sup>3</sup> D'autres sources<sup>4</sup> estiment que trois fois plus de décès seraient en réalité à déplorer, avec plus de trois disparitions tous les cinq jours.

La majorité de ces travailleurs ne sont pas reconnus officiellement, ce qui signifie qu'ils ne bénéficient d'aucune prestation ou protection sociale. La rémunération est très faible et les travailleurs sont exposés à un risque constant d'extorsion, certains recevant même des restes de nourriture plutôt que de l'argent en guise de rétribution. Les travailleurs sont victimes d'une discrimination systémique et répandue. Leurs droits humains sont bafoués et très peu de possibilités d'évolution vers d'autres professions s'offrent à eux.

Pour assurer l'exploitation des égouts, des fosses (septiques ou non septiques) et des installations de traitement, il existe une



● Meenadevi, 58 ans, retirant manuellement des matières fécales d'une latrine sèche. Les outils dont elle dispose pour réaliser cette tâche sont rudimentaires. Dehri-on-sone, Bihar, Inde, décembre 2018.

Meenadevi est âgée de 58 ans et nettoie des latrines sèches. Sa belle-mère exerçait le même métier et y a laissé sa vie.

●● **Au début, j'avais la nausée. Je n'étais pas préparée et j'avais honte de faire ce travail à cause de la stigmatisation qui y est associée. Maintenant, je suis habituée aux odeurs nauséabondes. La pauvreté ne vous laisse pas le choix. Vu les discriminations dont nous sommes victimes, que pouvons-nous faire d'autre pour nous remplir le ventre? Donnez-nous un autre travail et on quittera celui-là sur-le-champ.** ●●

importante main-d'œuvre officielle et permanente spécialisée dans l'assainissement, dont les conditions de travail de base sont protégées par la loi. Toutefois, les emplois à haut risque et les moins recherchés sont souvent sous-traités à des travailleurs du secteur informel qui ne bénéficient pas de telles protections.<sup>13</sup> À ce titre, la récupération manuelle de déchets est également courante dans le cadre de ces activités pour lesquelles les travailleurs opèrent sans équipement de protection.

Des progrès ont été réalisés en matière de défense des droits des agents d'assainissement et de définition de solutions adaptées. De nombreuses organisations locales et internationales poursuivent leurs efforts de sensibilisation et d'autonomisation des agents d'assainissement.

L'Inde a interdit la récupération manuelle de déchets en 1993 en vertu de la *Employment of Manual Scavenging and Construction of Dry Latrines (Prohibition) Act* (loi sur l'interdiction de l'enlèvement manuel des déchets et de la construction de latrines sèches). En 2013, la *Prohibition of Employment as Manual Scavengers and their Rehabilitation Act* (loi sur l'interdiction de l'embauche de travailleurs pour l'enlèvement manuel des déchets et la réadaptation de cette main-d'œuvre) a interdit à nouveau la récupération manuelle des déchets et visait à favoriser la réadaptation des travailleurs de ce secteur. L'année suivante, la Cour suprême indienne a statué que la récupération manuelle des déchets constituait une violation des engagements internationaux en matière de droits humains. Le gouvernement a récemment élaboré un plan d'action visant à mettre un terme au contact direct avec les déchets humains mais il reste de toute évidence un long chemin à parcourir pour en finir définitivement avec la récupération manuelle des déchets.

## Quelques pays à la loupe

### Tanzanie



**Dar es Salaam, la plus grande ville de Tanzanie, a connu une croissance sans précédent au cours des dernières décennies.** Des zones de peuplement non structurées ont fait leur apparition dans toute la ville, lesquelles dépendent souvent de services d'approvisionnement en eau et d'assainissement inadaptés.

La plupart de ces zones de peuplement sont équipées de latrines à fosse mais les rues sont souvent trop étroites pour les camions de vidange. De ce fait, soit les habitants vidangent leurs latrines à fosse manuellement avant d'en déverser le contenu dans des ruisseaux, soit ils font appel à des « hommes-grenouilles », des membres de la communauté qui offrent ce service.

Le travail de ces hommes est dangereux car ils ne disposent pas de l'équipement nécessaire pour vider les fosses en toute sécurité et de façon hygiénique. Au lieu de cela, ils utilisent des seaux et travaillent sans vêtements de protection, ce qui les rend vulnérables aux maladies. Un certain nombre d'hommes-grenouilles y ont perdu la vie, souvent suite à l'effondrement de latrines à fosse entraîné par de fortes pluies.

Dans certaines communautés de Tanzanie, des initiatives ont été menées pour faire le commerce des déchets humains. Une usine de traitement des boues de vidange a ainsi été construite pour recycler les déchets en charbon et en biogaz pouvant ensuite être commercialisés. Les membres de la communauté payent pour le service de vidange en plusieurs versements et les plus démunis bénéficient de la gratuité de ce service. Cela permet de garantir non seulement l'accessibilité au service de vidange à tous, mais aussi un équipement adéquat et un environnement de travail sûr pour les agents d'assainissement.<sup>14</sup>

● **Juma Ng'ombo, 52 ans, sur un site d'élimination des boues de vidange, montrant un cachet l'autorisant à rejeter des boues de vidange. Temeke, Dar es Salaam, Tanzanie, juin 2019.**

● **Juma Hamisi, 29 ans (à gauche), et Juma Ng'ombo, 52 ans (à droite), faisant descendre le Gulper dans une latrine à fosse. Temeke, Dar es Salaam, Tanzanie, juin 2019.**



Juma Ng'ombo travaille en tant qu'agent d'assainissement à Dar es Salaam depuis 2003. Il utilise une machine appelée un « Gulper », qui sert à vidanger les toilettes des zones de peuplement urbaines surpeuplées.

●● **Le Gulper facilite grandement notre travail car il est en mesure d'atteindre tous les coins de rue et les maisons où les gros camions ne peuvent pas passer. Lorsque nous recueillons les déchets liquides, nous portons des gants, des bottes et des masques. Nous utilisons également du désinfectant pour nous protéger. J'ai choisi ce métier car l'un de mes oncles l'exerçait aussi. Je me suis efforcé d'apprendre jusqu'à être en mesure de faire le travail moi-même. Je me suis rendu compte que ce travail pouvait m'aider à améliorer ma vie.** ●●



Quelques pays  
à la loupe

Burkina Faso

**Le Burkina Faso est un pays enclavé de l'Afrique de l'Ouest comptant une population d'un peu plus de 20 millions de personnes.** Selon le gouvernement, seuls 22,6 % de la population ont accès à des services d'assainissement de base.<sup>15</sup> Les progrès en matière d'accès universel à de l'eau salubre et à des toilettes décentes sont très lents.

La plupart des agents d'assainissement ne suivent aucune formation formelle et entrent régulièrement en contact direct avec des déchets humains. Les vidangeurs manuels utilisent des seaux, des cordes et des pelles pour vider les fosses (septiques ou non septiques), et ne disposent que d'un équipement de protection rudimentaire, voire d'aucune protection. Il leur arrive de rejeter les déchets recueillis directement dans l'environnement ou dans des caniveaux.<sup>16</sup>

Les vidangeurs manuels sont souvent des membres de la société marginalisés avouant consommer drogues, médicaments traditionnels et alcool tandis qu'ils s'acquittent de leur tâche afin de masquer l'horreur de leurs conditions de travail.



● **Wendgoundi Sawadogo, 45 ans, assis entre ses collègues Tanga Zongo, 44 ans (à gauche), et Yadega Sawadogo, 41 ans (à droite). Ils prennent une courte pause à l'extérieur d'une cour familiale, après avoir vidangé une latrine. Ouagadougou, Burkina Faso, juillet 2019.**

● **Wendgoundi Sawadogo, 45 ans, descend dans la fosse d'une latrine à l'aide d'une corde afin de la vider manuellement. Ouagadougou, Burkina Faso, juillet 2019.**

● **Wendgoundi Sawadogo, 45 ans, vidangeur manuel, se lavant à l'extérieur d'une cour, après avoir vidangé un puisard. Ouagadougou, Burkina Faso, juillet 2019.**

Wendgoundi Sawadogo travaille en tant que vidangeur manuel à Ouagadougou, la capitale du Burkina Faso, depuis 15 ans. Il travaille pour des ménages locaux qui le contactent directement afin de solliciter ses services :

●● **Nous n'avons aucun document qui prouve qu'il s'agit bien de notre profession. Quand nous mourons, nous mourons. Nous partons avec notre seau et notre houe sans aucune reconnaissance, sans laisser aucune trace et sans aucun document montrant à nos enfants qu'on a exercé un tel travail. Quand j'y pense, ça me rend triste. Je ne veux pas que mes enfants fassent ce travail.** ●●

## Quelques pays à la loupe

### Bangladesh

**Le Bangladesh compte parmi les pays les plus densément peuplés au monde.** D'importants progrès ont été réalisés depuis l'an 2000 pour mettre un terme à la défécation à l'air libre. Toutefois, seuls 48 % de la population ont accès à des services d'assainissement de base.<sup>5</sup>

La main-d'œuvre spécialisée dans l'assainissement est constituée à la fois de travailleurs officiels du secteur public, qui jouissent de postes, de revenus et d'avantages plus stables à un niveau minimal, et les travailleurs du secteur informel, qui doivent surmonter beaucoup plus de difficultés. Les « balayeurs » ou vidangeurs du secteur informel travaillent souvent sans outils ou équipement de protection, et, de ce fait, entrent souvent en contact direct avec des déchets humains. Par ailleurs, ils travaillent souvent la nuit de manière à ne pas être vus par les membres de leur communauté. Ils sont victimes de stigmatisation et de discrimination, vivent dans des « quartiers de balayeurs » isolés, des zones surpeuplées semblables à des bidonvilles insalubres offrant des conditions de vie déplorables. Même les « balayeurs » du secteur public officiels effectuent souvent leur travail sans équipement de protection.

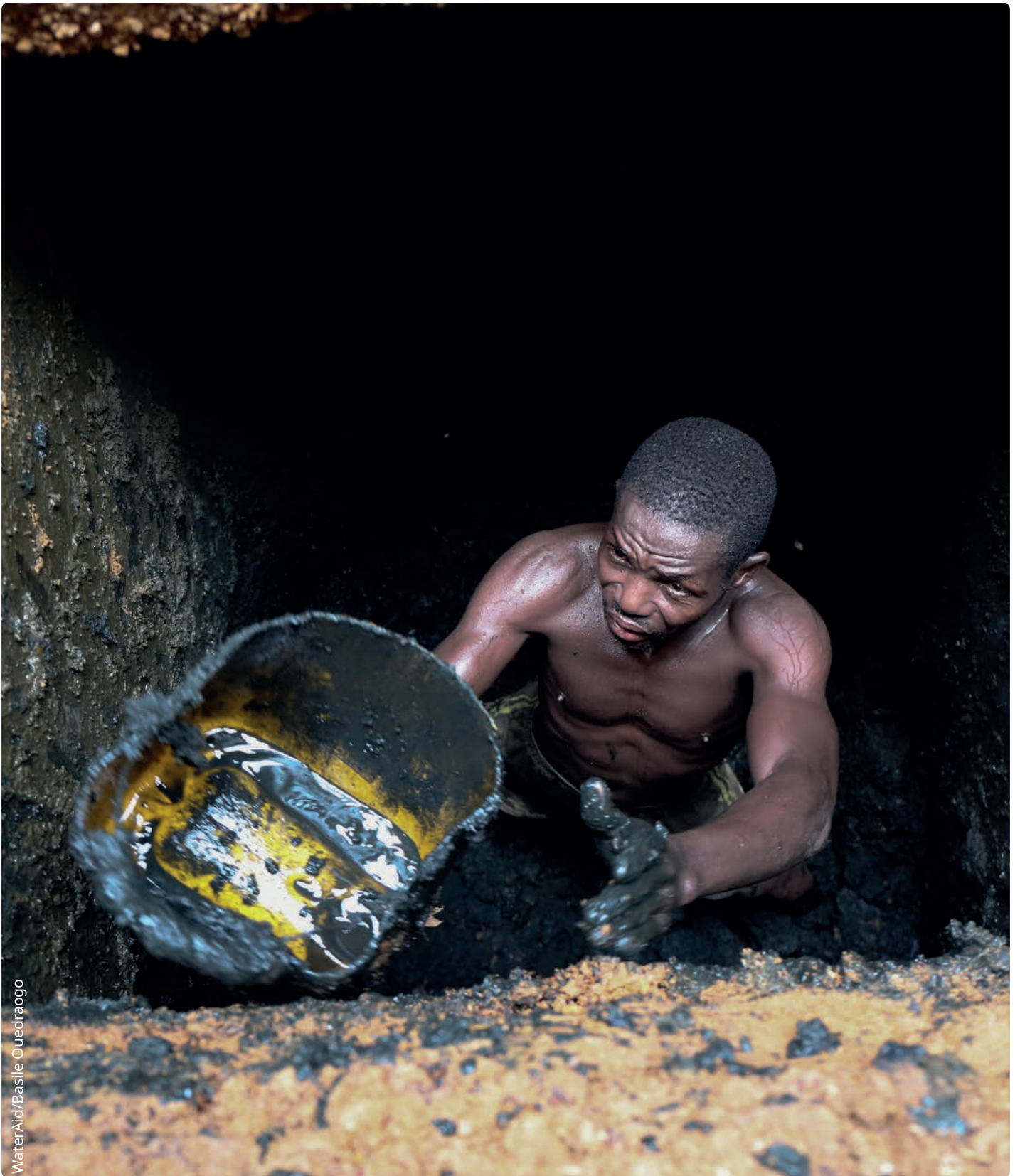
Uttam est vidangeur de fosses septiques depuis l'âge de 21 ans. Le fait que les autorités ne reconnaissent pas la valeur des travailleurs et ne leur accordent pas les droits dont ils devraient jouir est pour lui une source de frustration.<sup>17</sup>

●● Je veux que mes droits soient respectés et je veux vivre dans de meilleures conditions. Comment ma situation pourrait-elle s'améliorer un jour, sinon ? Comment ma fille pourrait-elle avoir une vie meilleure que la mienne ? Personne ne nous regarde ni ne pense à nous. Je ne demande pas la richesse, juste l'essentiel, juste un peu de dignité. ●●



SNV/Drik/Tushikur Rahman

● Uttam Kumar, vidangeur de fosses septiques à Khulna, au Bangladesh.



WaterAid/Basile Ouedraogo



● Inoussa Ouedraogo, 48 ans, vidangeant une latrine familiale. Ouagadougou, Burkina Faso, juillet 2019.

## Comment améliorer la situation ?



● **Gangalappa, 52 ans, déboucheur d'égouts manuel à Bangalore, en Inde, août 2019.**

● **Senzi Dumakude, 32 ans, membre d'une équipe municipale qui utilise des tiges souples pour déboucher les tuyaux qui alimentent les principales canalisations d'égout. Agglomération de Durban, Afrique du Sud, mars 2019.**

● **Julius Chisengo, 49 ans, agent d'assainissement, debout devant un Gulper motorisé. Kigamboni-Umawa, Dar es Salaam, Tanzanie, juin 2019.**

● **Kaverappa, 54 ans. Bangalore, Inde, août 2019.**

● **Wendgoundi Sawadogo, 45 ans, vidangeur manuel. Ouagadougou, Burkina Faso, juillet 2019.**



Disposer de toilettes sûres et bénéficier de conditions de travail décentes constituent des droits humains.<sup>18</sup>

Les agents d'assainissement offrent un service public vital indispensable à la santé et au développement d'un pays. Nous ne parviendrons jamais à en finir définitivement avec la pauvreté dans le monde tant que tout un chacun n'aura pas accès, où qu'il se trouve, à des toilettes décentes. Cette disposition doit néanmoins aller de pair avec la protection de la vie, de la santé et de la dignité de ceux qui œuvrent à nous fournir ces services essentiels.

Un grand nombre des défis auxquels sont confrontés les agents d'assainissement trouvent leur origine dans leur manque de visibilité au sein de la société. Ils peuvent souffrir de stigmatisation et de marginalisation, en plus de voir leur voix ignorée par les personnes au pouvoir.

L'amélioration de la vie des agents d'assainissement requerra l'action de diverses composantes de la société :

● **Les gouvernements** doivent mettre en œuvre des lois reconnaissant le travail du personnel d'assainissement et ratifier les normes internationales du travail applicables.

● **Les gouvernements** doivent mettre un terme à la récupération manuelle des déchets et offrir des programmes de réadaptation ainsi que des moyens de subsistance alternatifs aux personnes touchées, en particulier les femmes.

● **Les gouvernements** doivent régulariser le secteur de l'assainissement, d'une part, en offrant des conditions de travail décentes et une protection sociale aux travailleurs et, d'autre part, en appliquant la réglementation.

● **Les gouvernements et organisations de défense des droits humains** doivent soutenir les efforts des agents d'assainissement pour organiser et exercer leurs droits, y compris par l'intermédiaire de syndicats et d'associations.





WaterAid/James Kyimba



WaterAid/CS Sharada Prasad/Safai Karmachari Kavalu Samiti



WaterAid/Basile Ouedraogo

■ **Les agences de développement et les bailleurs de fonds** doivent s'assurer que les droits et le bien-être des agents d'assainissement sont intégrés dans l'ensemble des programmes d'assainissement urbain.

■ **Les communautés et la population** doivent reconnaître le travail essentiel qu'accomplissent les agents d'assainissement, lequel nous est bénéfique à tous, et les appuyer dans le cadre des combats qu'ils mènent.

Pour de plus amples informations sur les réclamations et exigences politiques, veuillez consulter le rapport complet, disponible à l'adresse suivante : [washmatters.wateraid.org/health-safety-dignity-sanitation-workers](http://washmatters.wateraid.org/health-safety-dignity-sanitation-workers).

## Comblent les lacunes

Trop peu d'informations sont disponibles sur les travailleurs et les conditions de travail de ceux qui fournissent ce service public indispensable. Les agents d'assainissement les plus vulnérables, à savoir ceux qui accomplissent cette mission dans les conditions les plus difficiles, travaillent souvent de façon informelle ou ne veulent pas être reconnus en raison des préjugés associés à la profession. Il est par conséquent impossible d'établir une estimation du nombre de personnes travaillant dans ce secteur à travers le monde.

De la même manière, nous ignorons le nombre de décès d'agents d'assainissement à déplorer à travers le monde. Il est probable que les estimations dont

nous disposons sous-estiment grandement la réalité, masquant ainsi d'autant plus la situation désespérée que connaissent tant de ces travailleurs. Le manque d'éléments et de données de bonne qualité entrave les efforts visant à persuader les gouvernements de prendre des mesures décisives afin d'améliorer la vie des agents d'assainissement. Les chercheurs, les gouvernements et les agences de développement ont tous un rôle à jouer pour contribuer à constituer une base de données et pour prendre des mesures fondées sur ces informations.

## Briser les tabous autour des toilettes

La défécation est un aspect normal de la vie de tout être humain. Pourtant, parler des toilettes, plus précisément de ce qu'elles recueillent et où elles l'évacuent, n'est normalement pas un aspect abordé dans le cadre de nos conversations quotidiennes ou du discours politique. Si nous ne pouvons pas parler ouvertement des toilettes, il devient plus difficile de voir s'opérer des changements, qu'il s'agisse d'obtenir de la classe politique l'adoption d'un plus grand nombre de mesures, de mener davantage de recherches sur les questions entourant l'élimination des déchets humains ou, pour les agents d'assainissement, d'exiger la reconnaissance de leurs droits au travail et une plus grande acceptation de la part de la communauté.

## Annexe : l'accès aux services d'assainissement dans le monde<sup>5</sup>

Pays	% de la population disposant au moins d'un accès à un assainissement de base	% de la population disposant d'un assainissement limité	% de la population disposant d'un assainissement non amélioré	% de la population pratiquant la défécation à l'air libre
<b>Afghanistan</b>	43	10	34	13
<b>Afrique du Sud</b>	76	15	8	1
<b>Albanie</b>	98	2	< 1	< 1
<b>Algérie</b>	88	8	3	< 1
<b>Allemagne</b>	> 99	< 1	< 1	< 1
<b>Andorre</b>	> 99	< 1	< 1	< 1
<b>Angola</b>	50	20	10	20
<b>Anguilla</b>	97	2	< 1	< 1
<b>Antigua-et-Barbuda</b>	88	4	8	< 1
<b>Arabie saoudite</b>	> 99	< 1	< 1	< 1
<b>Argentine</b>	-	-	-	-
<b>Arménie</b>	94	< 1	6	< 1
<b>Aruba</b>	-	-	-	-
<b>Australie</b>	> 99	< 1	< 1	< 1
<b>Autriche</b>	> 99	< 1	< 1	< 1
<b>Azerbaïdjan</b>	93	3	5	< 1
<b>Bahamas</b>	95	3	2	< 1
<b>Bahreïn</b>	> 99	< 1	< 1	< 1
<b>Bangladesh</b>	48	23	29	< 1
<b>Barbade</b>	97	2	< 1	< 1
<b>Bélarus</b>	98	2	< 1	< 1
<b>Belgique</b>	> 99	< 1	< 1	< 1
<b>Belize</b>	88	9	2	< 1
<b>Bénin</b>	16	20	10	54
<b>Bermudes</b>	> 99	< 1	< 1	< 1
<b>Bhoutan</b>	69	9	22	< 1
<b>Bolivie (État plurinational de)</b>	61	17	9	13

Pays	% de la population disposant au moins d'un accès à un assainissement de base	% de la population disposant d'un assainissement limité	% de la population disposant d'un assainissement non amélioré	% de la population pratiquant la défécation à l'air libre
<b>Bosnie-Herzégovine</b>	95	< 1	4	< 1
<b>Botswana</b>	77	6	6	11
<b>Brésil</b>	88	< 1	10	1
<b>Brunei Darussalam</b>	-	-	-	-
<b>Bulgarie</b>	86	14	< 1	< 1
<b>Burkina Faso</b>	19	27	6	47
<b>Burundi</b>	46	12	40	3
<b>Cabo Verde</b>	74	6	< 1	20
<b>Cambodge</b>	59	6	3	32
<b>Cameroun</b>	39	19	35	7
<b>Canada</b>	> 99	< 1	< 1	< 1
<b>Chili</b>	> 99	< 1	< 1	< 1
<b>Chine</b>	85	6	9	< 1
<b>Chine, Région administrative spéciale de Hong Kong</b>	96	< 1	4	< 1
<b>Chine, Région administrative spéciale de Macao</b>	-	-	-	-
<b>Chypre</b>	> 99	< 1	< 1	< 1
<b>Cisjordanie et bande de Gaza</b>	97	3	< 1	< 1
<b>Colombie</b>	90	5	2	3
<b>Comores</b>	36	13	50	< 1
<b>Congo</b>	20	34	37	9
<b>Costa Rica</b>	98	< 1	2	< 1
<b>Côte d'Ivoire</b>	32	22	20	26
<b>Croatie</b>	97	2	< 1	-
<b>Cuba</b>	93	3	4	< 1
<b>Curaçao</b>	99	< 1	< 1	< 1

Pays	% de la population disposant au moins d'un accès à un assainissement de base	% de la population disposant d'un assainissement limité	% de la population disposant d'un assainissement non amélioré	% de la population pratiquant la défécation à l'air libre
Danemark	> 99	< 1	< 1	< 1
Djibouti	64	6	13	17
Dominique	-	-	-	-
Égypte	94	4	1	< 1
El Salvador	87	11	< 1	1
Émirats arabes unis	99	< 1	< 1	< 1
Équateur	88	9	< 1	2
Érythrée	-	-	-	-
Espagne	> 99	< 1	< 1	< 1
Estonie	> 99	< 1	< 1	< 1
Eswatini	58	27	8	7
États-Unis d'Amérique	> 99	< 1	< 1	< 1
Éthiopie	7	7	63	22
Fédération de Russie	90	< 1	10	< 1
Fidji	95	5	< 1	< 1
Finlande	> 99	< 1	< 1	< 1
France	99	1	< 1	< 1
Gabon	47	27	22	3
Gambie	39	27	33	1
Géorgie	90	1	9	< 1
Ghana	18	50	13	18
Gibraltar	> 99	< 1	< 1	< 1
Grèce	99	1	< 1	< 1
Grenade	91	2	3	4
Groenland	> 99	< 1	< 1	< 1
Guadeloupe	> 99	< 1	< 1	< 1
Guam	-	-	-	-
Guatemala	65	12	19	5
Guinée	23	30	33	14
Guinée Bissau	21	16	47	17
Guinée équatoriale	66	10	21	3
Guyana	86	10	3	< 1

Pays	% de la population disposant au moins d'un accès à un assainissement de base	% de la population disposant d'un assainissement limité	% de la population disposant d'un assainissement non amélioré	% de la population pratiquant la défécation à l'air libre
Guyane	92	< 1	8	< 1
Haïti	35	27	18	20
Honduras	81	9	4	6
Hongrie	98	2	< 1	< 1
Île de Man	-	-	-	-
Îles Anglo-Normandes	99	< 1	2	< 1
Îles Caïmanes	-	-	-	-
Îles Cook	98	< 1	2	-
Îles Féroé	-	-	-	-
Îles Malouines (Malvinas)	> 99	< 1	< 1	< 1
Îles Mariannes du Nord	79	19	2	< 1
Îles Marshall	83	6	< 1	10
Îles Salomon	34	6	7	54
Îles Turques et Caïques	88	< 1	10	2
Îles Vierges américaines	> 99	< 1	< 1	< 1
Îles Vierges britanniques	-	-	-	-
Îles Wallis et Futuna	> 99	< 1	< 1	< 1
Inde*	60	13	2	26
Indonésie	73	12	5	10
Iran (République islamique d')	88	10	2	-
Iraq	94	1	5	< 1
Irlande	91	7	2	< 1
Islande	99	1	< 1	< 1
Israël	> 99	< 1	< 1	< 1
Italie	99	< 1	1	< 1
Jamaïque	87	12	< 1	< 1
Japon	> 99	< 1	< 1	< 1
Jordanie	97	1	1	< 1
Kazakhstan	98	2	< 1	< 1
Kenya	29	22	38	10

\* Au moment de la rédaction de ce rapport, les données sur l'assainissement fournies par le système de gestion de l'information du gouvernement indien font état de la réalisation d'une couverture à 100 % des services d'assainissement de base dans les zones rurales<sup>7</sup> et dans les zones urbaines<sup>8</sup>.

Pays	% de la population disposant au moins d'un accès à un assainissement de base	% de la population disposant d'un assainissement limité	% de la population disposant d'un assainissement non amélioré	% de la population pratiquant la défécation à l'air libre
Kirghizistan	97	3	< 1	< 1
Kiribati	48	13	10	28
Koweït	> 99	< 1	< 1	< 1
Lesotho	43	20	10	27
Lettonie	92	2	6	< 1
Liban	98	1	< 1	< 1
Libéria	17	27	16	40
Libye	> 99	< 1	< 1	< 1
Liechtenstein	> 99	< 1	< 1	< 1
Lituanie	93	2	5	< 1
Luxembourg	98	2	< 1	< 1
Macédoine du Nord	> 99	< 1	< 1	< 1
Madagascar	11	16	29	45
Malaisie	> 99	< 1	< 1	-
Malawi	26	13	55	6
Maldives	> 99	< 1	< 1	< 1
Mali	39	15	39	7
Malte	> 99	< 1	< 1	< 1
Maroc	89	4	< 1	7
Martinique	> 99	< 1	< 1	< 1
Maurice	96	4	< 1	< 1
Mauritanie	48	8	12	32
Mayotte	-	-	-	-
Mexique	91	7	1	< 1
Micronésie (États fédérés de)	88	< 1	12	-
Monaco	> 99	< 1	< 1	< 1
Mongolie	58	28	3	10
Monténégro	98	< 1	2	< 1
Montserrat	-	-	-	-
Mozambique	29	5	39	27
Myanmar	64	9	17	9
Namibie	35	12	4	49
Nauru	66	31	1	3

Pays	% de la population disposant au moins d'un accès à un assainissement de base	% de la population disposant d'un assainissement limité	% de la population disposant d'un assainissement non amélioré	% de la population pratiquant la défécation à l'air libre
Népal	62	14	3	21
Nicaragua	74	6	13	7
Nigéria	39	21	21	20
Niger	14	10	9	68
Nioué	97	< 1	3	< 1
Norvège	98	2	< 1	< 1
Nouvelle-Calédonie	> 99	< 1	< 1	< 1
Nouvelle-Zélande	> 99	< 1	< 1	< 1
Oman	> 99	< 1	< 1	< 1
Ouganda	18	18	58	6
Ouzbékistan	> 99	< 1	< 1	< 1
Pakistan	60	10	20	10
Palaos	> 99	< 1	< 1	< 1
Panama	83	6	6	4
Papouasie-Nouvelle-Guinée	13	2	70	14
Paraguay	90	3	6	< 1
Pays-Bas caribéens	-	-	-	-
Pays-Bas	98	2	< 1	< 1
Pérou	74	11	8	7
Philippines	77	15	3	5
Pologne	99	1	< 1	< 1
Polynésie française	97	< 1	3	-
Porto Rico	97	< 1	3	< 1
Portugal	> 99	< 1	< 1	< 1
Qatar	> 99	< 1	< 1	< 1
République arabe syrienne	91	8	< 1	-
République centrafricaine	-	-	-	-
République de Corée	> 99	< 1	< 1	< 1
République de Moldova	76	11	13	< 1

Pays	% de la population disposant au moins d'un accès à un assainissement de base	% de la population disposant d'un assainissement limité	% de la population disposant d'un assainissement non amélioré	% de la population pratiquant la défécation à l'air libre
République démocratique du Congo	20	20	47	12
République démocratique populaire lao	74	3	2	21
République dominicaine	84	11	2	3
République populaire démocratique de Corée	83	1	16	< 1
République tchèque	> 99	< 1	< 1	< 1
République-Unie de Tanzanie	30	17	41	12
Réunion	> 99	< 1	< 1	< 1
Roumanie	84	< 1	15	< 1
Royaume-Uni	> 99	< 1	< 1	< 1
Rwanda	67	14	17	2
Sahara occidental	-	-	-	-
Saint-Kitts-et-Nevis	-	-	-	-
Saint-Marin	> 99	< 1	< 1	< 1
Saint-Pierre et Miquelon	-	-	-	-
Saint-Siège	-	-	-	-
Saint-Vincent-et-les Grenadines	87	3	6	3
Sainte-Hélène	> 99	< 1	< 1	< 1
Sainte-Lucie	88	11	< 1	< 1
Samoa américaines	54	45	< 1	< 1
Samoa	98	< 1	2	< 1
Sao Tomé-et-Principe	43	6	4	47
Sénégal	51	17	18	14
Serbie	98	< 1	2	< 1
Seychelles	> 99	< 1	< 1	< 1
Sierra Leone	16	34	33	18

Pays	% de la population disposant au moins d'un accès à un assainissement de base	% de la population disposant d'un assainissement limité	% de la population disposant d'un assainissement non amélioré	% de la population pratiquant la défécation à l'air libre
Singapour	> 99	< 1	< 1	< 1
Sint Maarten (partie néerlandaise)	99	< 1	1	< 1
Slovaquie	98	2	< 1	< 1
Slovénie	> 99	< 1	< 1	< 1
Somalie	38	15	19	28
Soudan	37	8	31	24
Soudan du Sud	11	8	18	63
Sri Lanka	96	3	< 1	< 1
Suède	> 99	< 1	< 1	< 1
Suisse	> 99	< 1	< 1	< 1
Suriname	84	11	2	3
Tadjikistan	97	2	< 1	< 1
Tchad	8	7	18	67
Thaïlande	99	1	< 1	< 1
Timor-Leste	54	9	18	20
Togo	16	26	10	48
Tokélaou	97	3	< 1	< 1
Tonga	93	1	6	< 1
Trinité-et-Tobago	93	6	< 1	< 1
Tunisie	91	5	4	< 1
Turkménistan	99	1	< 1	< 1
Turquie	97	< 1	2	< 1
Tuvalu	84	7	1	7
Ukraine	96	2	2	< 1
Uruguay	97	2	< 1	< 1
Vanuatu	34	35	31	< 1
Venezuela (République bolivarienne de)	94	< 1	3	3
Vietnam	84	4	10	3
Yémen	59	5	16	20
Zambie	26	18	37	19
Zimbabwe	36	28	11	25

# Références

- 1 Cartmell et al. (2015). *The Characterization of Feces and Urine: A Review of the Literature to Inform Advanced Treatment Technology*. Crit Rev Environ Technol. Disponible à l'adresse : ncbi.nlm.nih.gov/pmc/articles/PMC4500995/ (consulté le 24 juillet 2019).
- 2 UN Water (2019). World Toilet Day 2019 – "Toilets for all" means leaving no one behind. Disponible à l'adresse : worldtoiletday.info/ (consulté le 12 septembre 2019).
- 3 The Indian Express (2018). *One manual scavenging death every five days: Official data*. Disponible à l'adresse : indianexpress.com/article/india/official-data-shows-one-manual-scavenging-death-every-five-days-5361531/ (consulté le 24 juillet 2019).
- 4 International Dalit Solidarity Network (2018). *Justice Denied: Death of workers engaged in manual scavenging while cleaning septic tank or sewer*. Disponible à l'adresse : idsn.org/wp-content/uploads/2018/12/Report-Justice-Denied-Death-of-workers-engaged-in-manual-scavenging-while-cleaning-the-Septic-tank-or-Sewer2.pdf (consulté le 5 août 2019).
- 5 Programme commun OMS/UNICEF (2019). *Progress on household drinking water, sanitation and hygiene, 2000-2017*. p 8. New York : UNICEF/OMS. Disponible à l'adresse : washdata.org/reports (consulté le 24 juillet 2019).
- 6 OMS (2018). *Guidelines on Sanitation and Health*. Disponible à l'adresse : who.int/water\_sanitation\_health/publications/guidelines-on-sanitation-and-health/en/ (consulté le 8 août 2019).
- 7 Department of Drinking Water and Sanitation (département de l'eau potable et de l'assainissement), ministère Jal Shakti, Gouvernement indien (2019). *Household toilet coverage across India (rural)*. Disponible à l'adresse : sbm.gov.in/sbmdashboard/IHHL.aspx. (consulté le 9 octobre 2019).
- 8 Ministry of Housing and Urban Affairs (Ministère du logement et de l'urbanisme), Gouvernement indien (2019). *Swachh Bharat Urban*. Disponible à l'adresse : http://swachhbharaturban.gov.in/dashboard/ (consulté le 9 octobre 2019).
- 9 India Today (2019). *7 suffocated to death while cleaning hotel sewer in Gujarat's Vadodara*. Disponible à l'adresse : indiatoday.in/india/story/7-suffocated-to-deathwhile-cleaning-hotel-sewer-in-gujarat-s-vadodara-1549381-2019-06-15 (consulté le 5 août 2019).
- 10 Wisconsin Department of Health (Ministère de la santé du Wisconsin) (2017). *Sewer Gas*. Disponible à l'adresse : dhs.wisconsin.gov/air/sewergas.htm (consulté le 5 août 2019).
- 11 Dalberg Advisors (2017). *Sanitation worker safety and livelihoods in India: a blueprint for action. Phase I: understanding the problem*. Disponible à l'adresse : sanitationworkers.org/wp-content/uploads/2018/04/Phase-1-Understanding-the-Problem-Part-I.pdf (consulté le 6 août 2019).
- 12 Business Standard (2018). *Over 20,500 manual scavengers identified in India: Govt survey*. Disponible à l'adresse : business-standard.com/article/pti-stories/over-20-500-manual-scavengers-identified-in-india-govt-survey-118100200781\_1.html (consulté le 5 août 2019).
- 13 OIT, WaterAid, Banque mondiale et OMS (2019). *Health, Safety and Dignity of Sanitation Workers*. Disponible à l'adresse : washmatters.wateraid.org/health-safety-dignity-sanitation-workers (consulté le 31 juillet 2019).
- 14 WaterAid (2019). *Turning waste into wealth in Tanzania*. Disponible à l'adresse : washmatters.wateraid.org/blog/turning-waste-into-wealth-in-tanzania (consulté le 31 juillet 2019).
- 15 Ministère de l'eau et de l'assainissement, Burkina Faso (2019). *Programme national d'assainissement des eaux usées et excréta*. Disponible à l'adresse : eaurburkina.org/images/Assainissement/DOSSIER\_2018/RAPPORT\_BILAN2018/BILAN\_NATIONAL\_PNAEUE\_2018\_DEF\_14\_05\_2019.pdf (consulté le 31 juillet 2019).
- 16 WaterAid (2018). *Les vidangeurs manuels : Quels rôles dans l'assainissement des quartiers périphériques et non lotis de Ouagadougou ?* Disponible à l'adresse : eaurburkina.org/images/Assainissement/DOSSIER\_2018/RAPPORT\_BILAN2018/BILAN\_NATIONAL\_PNAEUE\_2018\_DEF\_14\_05\_2019.pdf (consulté le 19 août 2019).
- 17 SNV Netherlands Development Organisation (2019). *City Cleaners. Stories of those left behind*. Disponible à l'adresse : snv.org/public/cms/sites/default/files/explore/download/english\_book\_design\_v3.pdf. (consulté le 5 août 2019).
- 18 Organisation internationale du Travail (2013). *ILO Statement to the Third Committee of the 68th General Assembly*. New York. Disponible à l'adresse : ilo.org/newyork/speeches-and-statements/WCMS\_229015/lang-en/index.htm (consulté le 19 août 2019).



● Employés de l'équipe de nettoyage à haute pression des eaux usées de la municipalité d'eThekweni désinfectant la rue après avoir débouché un tuyau dans la ville de Durban. L'équipe utilise un hydrojet, c'est-à-dire un tuyau à haute pression équipé d'un embout spécial, afin de déboucher les canalisations d'égout de la municipalité. Afrique du Sud, mars 2019.



## À propos de ce document

Le présent document d'information a été élaboré à partir des résultats de recherche d'un rapport sur la santé, la sécurité et la dignité des agents d'assainissement commandé par l'OIT, WaterAid, la Banque mondiale et l'OMS. Ce rapport porte sur l'examen d'études de cas d'agents d'assainissement dans neuf pays : l'Afrique du Sud, le Bangladesh, la Bolivie, le Burkina Faso, Haïti, l'Inde, le Kenya, l'Ouganda et le Sénégal. Il peut être consulté à l'adresse suivante : [washmatters.wateraid.org/health-safety-dignity-sanitation-workers](http://washmatters.wateraid.org/health-safety-dignity-sanitation-workers).

Rédigé par Emily Pritchard, avec l'appui de Fiona Callister, Andrés Hueso, Lisa Martin, Laura Summerton, Ella Lines, WaterAid India, WaterAid Bangladesh, WaterAid Burkina Faso, WaterAid Tanzania, l'Organisation internationale du Travail, la Banque mondiale et l'Organisation mondiale de la Santé.

**Novembre 2019**

[wateraid.org](http://wateraid.org)  
<https://www.ilo.org/global/lang-fr/index.htm>  
<http://www.banquemondiale.org>  
<https://www.who.int/fr>

**#SanitationWorkers #WorldToiletDay**

### Illustrations de couverture :

- Muniraju, 37 ans, montrant ses mains couvertes de terre et d'excréments alors qu'il vidange manuellement une latrine à fosse. Bangalore, Inde, août 2019.
- Muniraju, 37 ans, aide Kaverappa, 54 ans, à sortir d'une latrine à fosse après l'avoir vidangée manuellement. Bangalore, Inde, août 2019.

**WaterAid est une organisation internationale à but non lucratif œuvrant à démocratiser un accès universel à l'eau potable, à des toilettes décentes et à de bonnes conditions d'hygiène en l'espace d'une génération. Ce n'est qu'en s'attaquant à ces trois composantes essentielles de manière durable que l'on pourra améliorer la vie des populations de façon tangible.**

**Pour plus d'informations ou organiser des entretiens, veuillez contacter l'équipe internationale de WaterAid en charge des médias :**

#### International/Royaume-Uni :

Emily Pritchard,  
[EmilyPritchard@wateraid.org](mailto:EmilyPritchard@wateraid.org)

Lisa Martin,  
[LisaMartin@wateraid.org](mailto:LisaMartin@wateraid.org)

Fiona Callister,  
[FionaCallister@wateraid.org](mailto:FionaCallister@wateraid.org)

#### Australie :

Kevin Hawkins,  
[Kevin.Hawkins@wateraid.org.au](mailto:Kevin.Hawkins@wateraid.org.au)

#### Canada :

Aneesha Hampton,  
[AHampton@wateraidcanada.com](mailto:AHampton@wateraidcanada.com)

#### Inde :

Pragya Gupta,  
[PragyaGupta@wateraid.org](mailto:PragyaGupta@wateraid.org)

#### Suède :

Magdalena Olsson,  
[Magdalena.Olsson@wateraid.se](mailto:Magdalena.Olsson@wateraid.se)

Petter Gustafsson,  
[Petter.Gustafsson@wateraid.se](mailto:Petter.Gustafsson@wateraid.se)

#### États-Unis :

Emily Haile,  
[EmilyHaile@wateraid.org](mailto:EmilyHaile@wateraid.org)



WaterAid est une organisation à but non lucratif enregistrée : Australie : ABN 99 700 687 141. Canada : 119288934 RR0001.

Inde : U85100DL2010NPL200169. Japon : WaterAid Japan est une société déterminée sans but lucratif (société certifiée OSBL). Suède : N° org. : 802426-1268, PG : 90 01 62-9, BG : 900-1629. Royaume-Uni : 288701 (Angleterre et Pays de Galles) et SC039479 (Écosse). États-Unis : WaterAid America est une organisation à but non lucratif régie par l'alinéa 501(c) (3) du Code des impôts américain.